

Brassens... "la voix intérieure de plusieurs générations"

PARIS (AP) — La mort de Georges Brassens, a estimé le ministre de la Culture Jack Lang, touche tous les Français.

"Sa voix confidentielle était devenue depuis plus de 30 ans la voix intérieure de plusieurs générations. Il avait réalisé une synthèse rare entre la poésie et la musique. Il chantait sans façon, comme on pense au fors de soi-même."

"Le miracle est que cette voix si discrète se soit fait entendre si loin et si longtemps au point que tous les grands artistes d'aujourd'hui lui doivent quelque chose."

"Il sera désormais difficile de vivre sans Georges Brassens. Son oeuvre, heureusement, n'est pas près de mourir."

Connu pour sa modestie, sa discrétion, sa fidélité en amitié et son humour, Georges Brassens vouait un amour immodéré à la langue française qui le rendait bien, l'occupait dans la chanson française une place tout à fait particulière, à l'instar de Charles Trenet et de Jacques Brel.

• Biographie

Né le 22 octobre 1921 à Sète, Georges Brassens a fait ses études secondaires au collège Paul Valéry

Sète pleure son poète

SETE (AP) — Le corps de Georges Brassens a été ramené vendredi en fin d'après-midi à son domicile sèteois, quai Adolphe Merle, au centre-ville, sur les bords du canal qui rejoint la mer à l'étang.

Ses obsèques auront lieu dans la plus stricte intimité, comme l'a souhaité le chanteur. Elles pouvaient avoir lieu samedi matin.

Dans Sète, des groupes se sont formés dès l'annonce du décès à tous les coins de rues et aux comptoirs des cafés on ne parlait que du disparu qui, pourtant, peu de Sèteois avaient eu l'occasion de rencontrer. En effet, lorsqu'il se rendait à Sète, Georges Brassens n'avait pas l'habitude de se promener dans la ville.

Il réunissait toujours à son domicile quelques amis intimes et allait ensuite se promener en bateau sur l'étang de Thau ou déjeuner dans un restaurant des environs.

La dernière fois que Georges Brassens a été vu à Sète, c'était au printemps dernier pour l'enregistrement d'une émission de variétés pour T.F.1 qui avait été diffusée au mois de juillet à l'occasion de l'arrivée de la télé couleur en Languedoc-Roussillon.

D'après les témoignages des personnes qui avaient été à l'école avec lui Brassens n'était attaché à sa ville qu'à travers l'amour qu'il portait à ses parents. Il venait à Sète deux ou trois fois par an pour des séjours de 15 jours à trois semaines. Il avait fait aménager le balcon de son appartement, au premier étage d'un immeuble, avec une immense baie vitrée d'où il voyait tout le monde sans pouvoir être vu.

Brassens nous a fait une blague

(Montand)

PARIS (AFP) — Juste avant d'entrer en scène vendredi soir au théâtre de l'Olympia, le chanteur Yves Montand a dit au public qui l'a écouté dans un grand silence: "Georges Brassens nous a fait une blague. Il est parti en voyage".

"Certains disent qu'il est mort, a-t-il poursuivi. Mort? Qu'est-ce que ça veut dire, mort? Comme si Brassens, Prévert ou Brel pouvaient mourir".

Il était sauvage, lui aussi

(Léo Ferré)

ROME (AFP) — "C'était un type à part, extraordinaire, vivant quoi", a déclaré le chanteur français Léo Ferré à propos de la mort de Georges Brassens.

"Je suis très ému. Les mots ne sont pas assez forts, évidemment. Pourquoi cette mort? C'est idiot de dire ça. Il avait du désespoir au fond de lui, je crois, et il le laissait paraître quelquefois d'un coup d'oeil. Peut-être savait-il des choses de ce monde et il le faisait savoir comme ça", a ajouté le chanteur.

"Quant à ce "métier", Brassens s'en tenait à l'écart. Mais il a passé un quart de siècle à rappeler aux hommes qu'il n'y avait peut-être rien d'autre à retenir dans ce monde envahi de muselières que l'amour, la guitare, et les mots simples".

"Il était sauvage, lui aussi, mais on se rencontrait de temps en temps. Il me disait: "A bientôt Léo. Et puis, moi, je rentrais en Toscane, bien sûr. Cette mort qu'il a chantée sans y prendre garde, j'espère comme il l'a dit lui-même que ce sera ses vacances".

Un ours... bougrement bien léché

(Devos)

PARIS (AP) — "J'ai connu Brassens chez Patachou en 1952, le jour où il faisait son premier spectacle, à près de 35 ans," a raconté à l'Associated Press Raymond Devos, un des amis les plus intimes de Brassens.

"Beaucoup de gens croient que Brassens était un ours. Mais c'était un ours bougrement bien léché. Il adorait les gens et la compagnie de ses amis."

"Une partie du public le considérait comme un amateur de chansons paillardes. On avait tendance à l'assimiler au personnage du gorille. Ce n'était pas faux. Toutes les soirées que l'on passait chez lui se terminaient sur des chansons de corps de garde dont il possédait un impressionnant répertoire. Ce n'était pas seulement ses chansons à lui, mais également des chansons plus classiques comme "Les filles de La Rochelle" et autres chansons rabelaisiennes.

dans sa ville natale. Très tôt, il a eu envie d'écrire et il y fut encouragé par un de ses professeurs, Alphonse Bonnasse.

En février 1940, il "monte" à Paris, s'installe chez une de ses tantes et travaille quelque temps chez Renault comme tourneur. Il milite également activement à la fédération anarchiste dont les idées, de son propre aveu, correspondaient à son refus de l'autorité, de la soumission à l'ordre établi et à son caractère farouchement individualiste.

En septembre 1942, il publie son premier recueil de poèmes: "A la Venole". Il est alors d'une extrême pauvreté et vit dans un dénuement absolu.

En 1943, il est envoyé en Allemagne au titre du STO. Il s'évade à la faveur d'une permission et regagne Paris. Il établit domicile chez des amis, Marcel et Jeanne Planche. Cette dernière deviendra la "Jeanne" de ses chansons, archétype de la générosité, de l'amitié et de la tolérance.

C'étaient les vertus que Georges Brassens prisait le plus. A l'époque il a déjà sa célèbre moustache, sa pipe, son pardessus elime, ses chemises à carreaux et entretient une tribu de chats de gouttière.

Lecteur infatigable, il devore en vrac Villon, Clément Marot, Valéry (qu'il considérait pourtant comme un "vieux con" lorsqu'il fréquentait le collège qui porte son nom) Alain, Baudelaire et Victor Hugo, mais aussi les oeuvres de Proudhon et de Bakounine de même que les Evangiles.

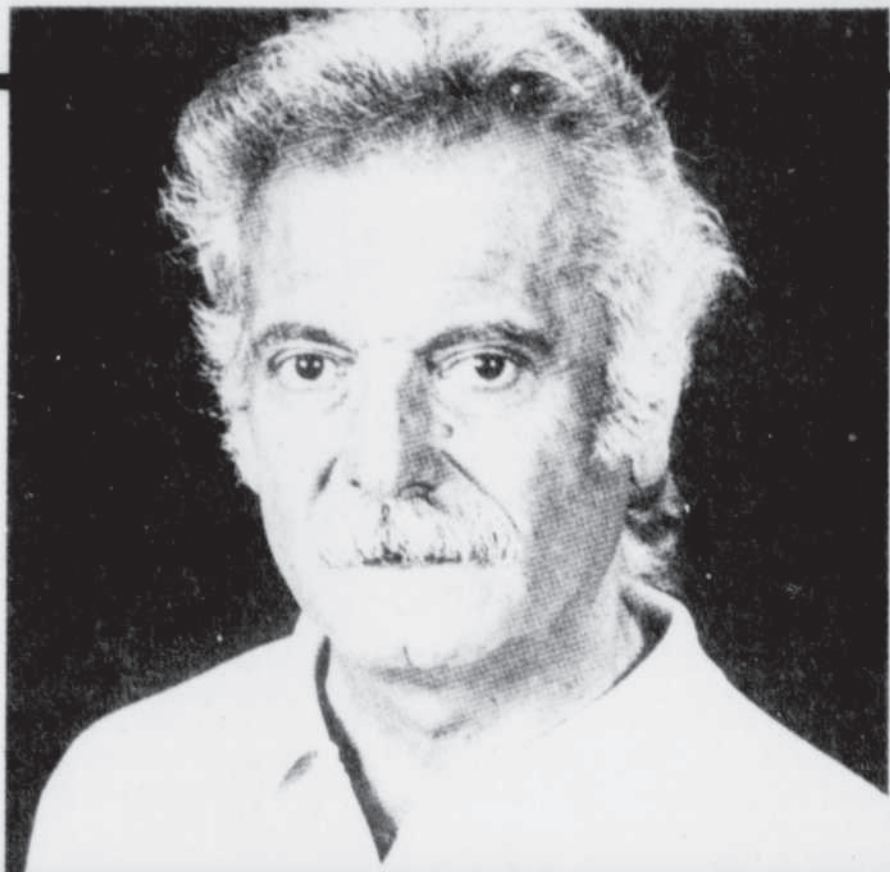
En 1946, il fait une brève incursion dans le journalisme et écrit dans le journal anarchiste "Le Libertaire", utilisant les pseudonymes de Pépin Cadavre et de Gilles Corbeau. Il écrit également ses premières chansons: "Le Gorille", "La Mauvaise Réputation", "La Chasse aux Papillons", "J'ai rendez-vous avec vous".

Il chante pour ses amis accompagné de sa seule guitare et cisele ces étonnants arrangements au rythme si particulier qui permet même aux profanes de reconnaître des les premières mesures la patte de Georges Brassens. Il écrit son premier roman: "La lune écoute aux portes".

A cette époque, il ne pense nullement devenir un jour l'interprète de ses chansons et il court en vain les éditeurs de musique. Un jour de 1951, il rencontre le chansonnier Jacques Grellot. Celui-ci le présente à Patachou qui l'engage sans hésiter dans son cabaret malgré sa répugnance à chanter en public. Peu après, il chante aux Trois Baudets et enregistre son premier disque en 78 tours.

La période des vaches maigres est terminée et le succès ne tardera plus: en 1953, il donne son premier tour de chant à Bobino et investit l'année suivante la prestigieuse scène de l'Olympia. Il écrit coup sur coup un deuxième roman

("La tour des miracles), un recueil de poèmes et de chansons ("La mauvaise réputation") et une pièce de théâtre ("Les amoureux vent sur l'eau"). Il se souviendra de ses années de misère et de l'aide inespérée qu'il a trouvée auprès de Patachou. A l'heure de sa mort, il laisse un héritage immense: 20 millions de disques vendus, plus de 140 chansons et des centaines de milliers d'admirateurs inconditionnels dans le monde. Il détestait les honneurs et les cérémonies officielles mais accepta néanmoins l'hommage que lui rendit l'Académie française en



Vendredi, la camarade a gagné mais pas tout à fait pourtant: il reste tant de choses de Georges Brassens.

1967 en lui décernant le Grand prix de poésie.

Dans sa "Supplique pour être enterré sur la plage de Sète" si étonnamment prémonitrice, Georges Brassens taquinait une fois de plus son ennemie favorite et chantait:

"La camarade qui ne m'a jamais pardonné
 d'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez
 me poursuit d'un zèle imbecille"

Vendredi, la camarade a gagné mais pas tout à fait pourtant: il reste tant de choses de Georges Brassens.

de ses chansons et il court en vain les éditeurs de musique. Un jour de 1951, il rencontre le chansonnier Jacques Grellot. Celui-ci le présente à Patachou qui l'engage sans hésiter dans son cabaret malgré sa répugnance à chanter en public. Peu après, il chante aux Trois Baudets et enregistre son premier disque en 78 tours.

La période des vaches maigres est terminée et le succès ne tardera plus: en 1953, il donne son premier tour de chant à Bobino et investit l'année suivante la prestigieuse scène de l'Olympia. Il écrit coup sur coup un deuxième roman

("La tour des miracles), un recueil de poèmes et de chansons ("La mauvaise réputation") et une pièce de théâtre ("Les amoureux vent sur l'eau"). Il se souviendra de ses années de misère et de l'aide inespérée qu'il a trouvée auprès de Patachou.

A l'heure de sa mort, il laisse un héritage immense: 20 millions de disques vendus, plus de 140 chansons et des centaines de milliers d'admirateurs inconditionnels dans le monde. Il détestait les honneurs et les cérémonies officielles mais accepta néanmoins l'hommage que lui rendit l'Académie française en

Le testament

PARIS (AFP) — Voici le texte intégral de la chanson de Georges Brassens intitulée "Le testament" et composée au début des années 60:

Je serai triste comme un saule,
 Quand le Dieu qui partout me suit,
 Me dira la main sur l'épaule:
 "Va-t-en voir là-haut si j'y suis."
 Alors du ciel et de la terre,
 Il me faudra faire mon deuil,
 Est-il encore debout le chêne
 Ou le sapin de mon cercueil?
 S'il faut aller au cimetière,
 J'prendrai le chemin le plus long,
 J'ferai la tombe buissonnière,
 J'quitterai la vie à reculons;
 Tant pis si les croquemorts me grondent,
 Tant pis s'ils me croient fou à lier,
 Je veux partir pour l'autre monde
 Par le chemin des écoliers.
 Avant d'aller conter fleurette
 Aux belles âmes des damnés,
 Je rêve d'encore une amourette,
 Je rêve d'encore m'enjuponner,
 Encore une fois dire: "Je t'aime!",
 Encore une fois perdre le nord
 En effeuillant le chrysanthème
 Qui est la marguerite des morts.
 Dieu veuille que ma veuve s'alarme
 En enterrant son compagnon
 Et qu'elle ne verse des larmes
 Il n'y ait pas besoin d'oignons;
 Qu'elle prenne en secondes nocces
 Un époux de mon acabit.
 Il pourra profiter d'mes bottes
 Et d'mes pantouffes et d'mes habits;
 Qu'il boive mon vin, qu'il aime ma femme,
 Qu'il fume ma pipe et mon tabac,
 Mais que jamais mort de mon âme,
 Jamais il ne fouette mes chats.
 Quoique je n'ai pas un atome,
 Une ombre de méchanceté,
 S'il fouette mes chats, y'a un fantôme
 Qui viendra le persécuter.
 Ici git une feuille morte,
 Ici finit mon testament;
 On a marqué dessus ma porte:
 Fermée pour cause d'enterrement;
 J'ai quitté la vie sans rancune,
 J'aurai plus jamais mal aux dents.
 Me v'là dans la fosse commune,
 La fosse commune du temps."

ON N'A PAS LES MOYENS DE SE PASSER D'ASSURANCE-INCENDIE



Comme tout le monde, ce qu'on a aujourd'hui, on l'a gagné à la sueur de notre front. Et nous y tenons, c'est normal. Quand on pense à la valeur de notre maison, et de ce qu'elle contient, il est bien sûr que nous n'aurons jamais les moyens de perdre tout cela, et de tout racheter une deuxième fois. Comme tout le monde, d'ailleurs. C'est pourquoi nous disons que nous n'avons pas les moyens de

nous passer d'assurance-incendie. Et vous, avez-vous les moyens?

L'assurance-incendie Wawanesa vous permet de prévenir les risques de perte en cas d'incendie et surtout d'éviter d'avoir à repartir à zéro. Que vous soyez locataire ou propriétaire, la valeur de vos biens est inestimable, et elle augmente d'année en année.

Pensez-y sérieusement. Même si vous êtes déjà assuré, peut-être ne l'êtes-vous pas suffisamment.

Une visite ou un appel au bureau du service Wawanesa le plus près de chez vous, vous permettra de vous renseigner, sans obligation, sur l'assurance-incendie Wawanesa ou encore l'assurance à risques multiples Wawanesa. Le représentant vous parlera aussi des taux avantageux Wawanesa et du règlement rapide en cas de réclamation.

Wawanesa pour ne pas être seul à courir le risque.

- SHERBROOKE: 2343 ouest, rue King Tel.: 569-9889
- DRUMMONDVILLE: 356, rue Brock Tel.: 472-6165
- GRANBY: 333, rue Principale Tel.: 378-7171
- VICTORIAVILLE: Centre d'achats Carrefour des Bois Francs, 475 est, boul. Jutras Tel.: 752-9650

Ouverts du lundi au mercredi de 9h à 17h. Le jeudi et le vendredi de 9h à 21h.

BAIE-COMEAU • CHICOUTIMI • DRUMMONDVILLE • GRANBY • HULL • JOLIETTE • MONTREAL • QUEBEC • RIMOUSKI • ROUYN-NORANDA • SEPT-ILES • SHERBROOKE • STE-FOY • ST-JEAN • ST-JEROME • TROIS-RIVIERES • VICTORIAVILLE

Sans obligation! Prenez ce risque à l'adresse du bureau WAWANESA le plus près de chez vous. Un représentant vous expliquera pour vous donner le coût d'une assurance pour

propriétaire locataire

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ NO DE TELEPHONE _____

Les Films Mutuels présentent

Des êtres purs, entiers. Un triangle infernal en quête d'amour et de tendresse.

Les Beaux Souvenirs

Un film de Francis Mankiewicz d'après un scénario de Réjean Ducharme



DIMANCHE 1er NOVEMBRE
 16h, 19h et 21h
 LUNDI 2 et MERCREDI 4 NOVEMBRE
 19h30 et 21h30

72827

KINEART

14 ANS
 CENTRE CULTUREL
 Université de Sherbrooke